LE PLURILINGUISME EN CLASSE DE SECONDE EN ALGERIE : APPRENDRE L'ALLEMAND A L'AIDE DE L'ANGLAIS ET DU FRANÇAIS[1]

Résumé : *Pour voir l'impact des deux premières langues étrangères, le français et l'anglais, enseignées au profit des élèves du lycée : option Lettres et Langues Vivantes ; et ce qu'elles pourraient apporter à l'apprentissage de l'allemand, nous avons effectué une enquête aux lycées de la ville de Tiaret au cours de l'année scolaire 2018-2019.*
Le résultat démontre une acquisition meilleure de la troisième langue grâce à cette présence simultanée des langues

Mots-clés : *Apprentissage des langues, Concomitance linguistique, Enquête, Cycle secondaire.*

PLURILINGUALISM IN SECOND CLASS IN ALGERIA: LEARNING GERMAN USING ENGLISH AND FRENCH

Abstract: *To see the impact of the two foreign languages, French and English, taught for the benefit of high school students: Option: letters and foreign languages and what extent they can contribute to the learning of German, we conducted a survey at the level of high schools of Tiaret during the scholar year 2018-2019.*
The result demonstrates a better acquisition of the third language thanks to this simultaneous presence.

Keywords: *Learning foreign languages, Simultaneity of language, Investigation, secondary school.*

Introduction

La nécessité progressive de pluralité et de diversité, que la mondialisation exige à toutes les sociétés, donne lieu à un projet didactique réel censé assurer l'accès au monde plurilingue et pluriculturel. Cet accès permet l'identification de soi et la découverte des autres grâce aux langues apprises.

Cette situation fait de l'apprentissage des langues étrangères une responsabilité éducative, qu'on doit prendre en charge ; d'où émerge la pratique plurilingue. Sous cet angle, (Tadadjeu, 1999 : 53) trouve que le plurilinguisme :

> par la pluralité et la diversité dont il témoigne, par la coexistence qu'il impose, par les échanges qu'il permet, peut être facteur de partage, de convivialité, d'ouverture sur les autres.

[1] Fatima **Ziouani**, Université Amar Telidji, Laghouat, Université Oran 2, Algérie
zioanifatima@yahoo.fr

BDD-A32135 © 2020 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:06:20 UTC)

Dans ce contexte, l'ancien directeur pédagogique à l'Alliance Française, **(**Dalgalian, 2012) dans sa conférence sur Les avantages du bilinguisme précoce, souligne :

> ça ne fonctionne pas comme les vases communicants. Les langues ne sont jamais en concurrence. Plus on en apprend et plus cela facilite l'apprentissage de nouvelles langues. Il y a un effet cumulatif. L'apprentissage d'une langue ne nuit pas à l'apprentissage d'une autre langue; c'est tout le contraire.

De son côté, (Serre, 1996 : 112) insiste sur la fonction *plurielle* des langues en prétendant que ces dernières sont

> Un trésor et véhiculent autre chose que les mots. Leur fonction ne se limite pas au contact et à la communication. Elles constituent d'une part des marqueurs fondamentaux de l'identité, elles sont structurantes d'autre part de nos perspectives

En Algérie, le plurilinguisme serait encore un des moyens pour créer la dynamique du développement social, économique et culturel, notamment avec la quantité des investissements du monde socio-économique : Cubains dans le secteur de médecine, Chinois et Turques dans le secteur des travaux publiques, Allemands et Français dans le secteur de l'industrie d'automobiles, etc.
C'est pour cela qu'on remarque que les personnes, conscientes de cette réalité, ont tendance à se former dans les langues. Hormis le mode d'instruction formelle, ces personnes suivent des formations privées en langues, dont elles éprouvent le besoin.

1. Problématique

Au cycle secondaire en Algérie, les apprenants spécialisés en branche des Lettres, auraient l'opportunité d'apprendre trois langues étrangères en 2ème AS. Ce choix est octroyé en fonction de différents critères comme la moyenne obtenue et les vœux exprimés par les apprenants.
Nous nous interrogeons donc dans quelle mesure l'apprentissage du français et de l'anglais langues étrangères, peut-il favoriser celui de l'allemand langue étrangère au lycée ? En Algérie, le français apparaît comme une langue voisine de l'anglais en matière de syntaxe, de morphologie ou de lexique. L'anglais, de sa part, a beaucoup de points communs avec l'allemand, notamment en ce qui concerne le lexique.
Pour cette raison, nous avons profité de la présence simultanée des trois langues en classe de la 2ème année secondaire (langues vivantes) pour voir l'impact des deux premières sur la troisième, en l'occurrence l'allemand.
Pour cela, nous avons mené une enquête auprès des enseignants et des élèves des lycées à Tiaret. Fondée sur des entretiens avec les enseignants et un questionnaire destiné aux élèves, notre enquête nous a permis à la fois de connaitre les démarches appliquées par les professeurs et de distinguer les rapports établis par ces élèves entre les langues en question ainsi que leurs éventuelles stratégies d'apprentissage de l'allemand qui reposent sur leurs savoirs et savoir-faire dans les autres langues.

BDD-A32135 © 2020 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:06:20 UTC)

2. Le français au secondaire

Le français en Algérie a un statut de langue étrangère, mais comme il est enseigné depuis le primaire et de par la réalité sociale qui l'accompagne, nous pouvons plutôt le considéré comme une langue étrangère *particulière*[1].

Au secondaire, l'enseignement du français vise à doter l'apprenant d'une maîtrise suffisante de la langue pour lui permettre de lire et de comprendre des messages sociaux ou littéraires, de produire des discours écrits et oraux liés à une situation de la vie sociale. C'est aussi, l'exploitation efficace de la documentation pour la restituer sous forme de résumés, de synthèses de documents, de compte-rendu, etc.

Au-delà des apprentissages linguistiques et communicationnels, d'autres objectifs d'ordre interculturel et éducatif sont à réaliser à travers l'enseignement du français.

Dans le guide destiné aux professeurs de français (2015 : 03), il est recommandé aux enseignants pour un apprentissage optimal du français au secondaire, de :

- passer d'une logique d'enseignement à une logique d'apprentissage ;
- doter les apprenants d'un outil linguistique performant, permettant le plus de «transactions» possibles par la prise en compte de toutes les composantes de la compétence de communication ;
- favoriser l'intégration des savoirs, savoir-faire, savoir-être par la mise en œuvre de l'approche par compétences ;
- développer chez les apprenants des attitudes sociales positives comme l'esprit de recherche et de coopération ; de stimuler la curiosité, l'envie d'apprendre par la réalisation collective de projets.

3. L'anglais au secondaire

L'anglais, à son tour, est vu comme une langue internationale. Il s'impose dès la 1ère année moyenne au même titre que le français. C'est la deuxième langue étrangère qui accompagne l'apprenant jusqu'à l'épreuve du baccalauréat.

Ce qui favorise la place de l'anglais, c'est aussi le fait qu'il soit la langue de l'Internet, de l'informatique et des technologies modernes. À ce titre, (Derradji, 2001 : 46) constate que cette langue progresse en Algérie, notamment dans le domaine de la recherche scientifique :

> L'anglais, considéré comme langue étrangère seconde revêt une importance plus grande pour la poursuite des études à l'étranger ou pour faire des études pointues dans le domaine de la recherche.

Au secondaire, l'apprentissage de l'anglais s'inscrit dans le cadre de l'approche communicative et celle par compétences, approches récentes sur lesquelles est axé l'apprentissage des autres langues étrangères en vue d'installer les compétences liées à la communication. Ainsi, le programme de l'anglais conçu pour le secondaire (2006 : 04) souligne que le projet d'apprendre cette langue aide la société à

> s'intégrer harmonieusement dans la modernité en participant pleinement et entièrement à la communauté linguistique qui utilise cette langue pour tous types d'interaction. […] L'enseignement de l'anglais implique, non seulement l'acquisition de compétences

[1] Notre description par rapport au statut de la langue française en Algérie

BDD-A32135 © 2020 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:06:20 UTC)

linguistiques et de communication, mais également de compétences transversales d'ordre méthodologique/technologique, culturel, social chez l'élève.

4. L'allemand au secondaire

Les apprenants ayant opté pour la branche des lettres et des langues vivantes, ont à choisir entre l'allemand et l'espagnol, deux langues supplémentaires disponibles dans presque tous les lycées de la ville de Tiaret. Ce choix peut être fixé par les parents d'élèves ou par les élèves eux-mêmes en fonction de leur prédisposition pour apprendre telle ou telle langue. Généralement les apprenants qui ont un bon niveau en français optent pour l'espagnol et ceux qui ont forts en anglais préfèrent apprendre l'allemand. D'autres facteurs, que nous allons voir par la suite, peuvent déterminer leurs choix.

Ainsi, concernant les finalités de l'enseignement de l'allemand au secondaire, le programme en question nous dit que cet enseignement doit contribuer avec les autres disciplines à :

- permettre [aux apprenants] de devenir des citoyens responsables, dotés d'une réelle capacité de raisonnement et de sens critique.
- leur insertion dans la vie sociale et professionnelle.
- Sur un plan plus spécifique, l'enseignement de l'allemand doit permettre : l'acquisition d'un outil de communication permettant aux apprenants d'accéder aux savoirs, la sensibilisation aux technologies modernes de la communication, la familiarisation avec d'autres cultures pour comprendre les dimensions universelles que chaque culture porte en elle (…)

D'après cette lecture, nous constatons que, outre les objectifs linguistiques, l'enseignement de l'allemand consiste à développer la compétence de la communication chez les apprenants et les préparer pour la mise en perspective d'une citoyenneté mondiale, et cela en leur inculquant des valeurs culturelles, sociétales et humaines.

Il est par ailleurs constaté que les approches empruntées pour enseigner ces langues sont les mêmes ; ce qui nous pousse à supposer qu'un apprentissage efficace de l'une de ces langues pourrait favoriser l'apprentissage des autres. En pareille occurrence, les finalités de l'enseignement des trois langues encouragent toutes le projet du plurilinguisme et la pluri-culturalité.

5. Méthodologie

Nous tâchons de mettre en exergue le rapport établi par les apprenants entre leur connaissance du français et de l'anglais et leur apprentissage de l'allemand, afin de cerner l'importance à accorder au recours à ces langues dans l'enseignement-apprentissage. Dans un second temps, nous présentons les représentations des enseignants d'allemand par rapport à son enseignement-apprentissage, et comment ces derniers bénéficieraient de la présence des deux langues pour initier les apprenants à la troisième langue cible.

6. L'enquête

L'enquête s'est déroulée au niveau de quatre établissements de la wilaya de Tiaret au cours du premier trimestre de l'année 2018-2019. Chaque classe compte environ 16 apprenants,

BDD-A32135 © 2020 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:06:20 UTC)

ce qui donne un nombre de 62 apprenants. Quant aux enseignants interrogés, il s'agit de 10 de différents établissements de la ville.

7. Questionnaire auprès des apprenants

D'abord, l'enquête consiste à connaitre le motif du choix de l'allemand par les apprenants. À cette question, 37 révèlent que c'est un choix personnel déterminé par leur passion pour la langue. 14 envisagent enseigner l'allemand dans le futur, 9 pensent à l'immigration en Allemagne et 2 disent que le choix leur a été dicté par leurs parents.

Ensuite, l'enquête vise à vérifier par un questionnaire si les deux langues étrangères sont bien maitrisées par les apprenants enquêtés. En réponse à cette interrogation, 18 apprenants déclarent avoir maitrisé le français ; 32 affirment être forts en anglais ; et 12 prétendent maitriser les deux langues. Il est clair que presque la moitié des apprenants ont une préférence pour l'anglais.

La question suivante a pour but de savoir si ces apprenants suivent des cours particuliers pour perfectionner leur niveau en langues. Comme réponse, 27 affirment être pris en charge par des professeurs de français et d'anglais *'anciens et expérimentés'* assurant des cours supplémentaires, et cela pour se préparer aux épreuves officielles. Les autres (35) préfèrent travailler en groupes ou entre pairs pour mieux comprendre les cours présentés par les enseignants. Pour l'allemand, tous les apprenants se contentent de leurs professeurs respectifs.

Les apprenants sont par la suite interrogés sur leur éventuel recours aux annales et les séquences des vidéos sur Internet pour améliorer leur allemand. 54 sur 62 reconnaissent avoir utilisé des brochures et visualisé des extraits de vidéos diffusés sur You-tube pour vaincre l'obstacle de l'articulation correcte de certaines mots et expressions, notamment composés.

Il s'agit, par ailleurs, de déterminer le nombre de ceux qui ont l'impression d'être aidés par ces langues dans leur apprentissage de l'allemand et de voir si ces langues ont favorisé leur apprentissage. À cette question, les réponses sont divergentes : ainsi, 16 apprenants appartenant au même établissement, dévoilent le fait qu'il leur est interdit de parler dans une autre langue à part l'allemand en classe, ne serait-ce que pour demander une explication. D'après eux, même les anecdotes racontées par leur enseignante, sont en allemand.

Les autres apprenants (46) avouent que leurs enseignants ont de temps en temps recours au français pour expliquer comment procéder, notamment en matière de grammaire, puisque le système grammatical de l'allemand est tout à fait différent de ceux des autres langues. Il s'agit parfois de verbes composés, dont les affixes se déplacent une fois qu'ils sont conjugués ; des verbes qui changent de place après certains articulateurs logiques, etc.

Pour le vocabulaire, les enseignants optent pour l'anglais pour expliquer le sens de certains mots ayant la même orthographe, comme : father/ Vater ; to come/kommen ; to begin/ beginnen ; hand/Hand ; winter/ Winter ; gud/ Gut, etc. Seulement, en allemand, tous les noms (propres et communs commencent par une majuscule). D'après les apprenants, ce trait identique leur facilite la compréhension de certains mots mêmes si l'enseignant oublie d'en faire la traduction.

Or dans le lexique allemand, il y a pas mal de termes d'origine française qui peuvent aider les apprenants à en reconnaitre le sens. Nous pouvons citer à titre d'exemple : das Büro, die Broschüre, der Aktionär, die Armee, das Crêpe, Schofför, etc.

BDD-A32135 © 2020 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:06:20 UTC)

En ce qui est de la syntaxe, les professeurs peuvent s'appuyer sur l'anglais pour exprimer le principe du complément de nom en allemand, qui est différent à celui de la syntaxe française. Ainsi dans l'expression 'salle de classe', le complément du nom est prépositionnel, alors qu'en anglais et en allemand, il est plutôt collé au nom : classroom/ Klassenzimmer.

L'objectif de la dernière est de connaitre si les apprenants sont pour ou contre l'utilisation du français et de l'anglais pour expliquer les cours de l'allemand. 52 apprenants expriment leur souhait d'apprendre l'allemand par le biais des autres étrangères, notamment en début de son apprentissage. Les autres (10) trouvent que cette démarche les perturbe et qu'ils risquent de perdre le bain sonore à force de se servir des autres langues.

Ainsi, en consultant les annales destinées aux apprenants de l'allemand, censés préparer l'épreuve du bac, il est constaté l'utilisation du français pour expliquer les règles de la grammaire et certaines contraintes syntaxiques de la langue.

Pour l'oral, nous avons noté que l'accent germanique, contrairement à la représentation faite par de nombreux apprenants, est loin de l'anglais. Certes, beaucoup de mots sont identiques mais la prononciation est bien différente.

Après avoir questionné les apprenants, nous avons trouvé judicieux de discuter avec les enseignants d'allemand pour voir ce qu'ils pensent, à leur tour, de l'usage des autres langues vivantes en classe.

8. Entretiens avec les enseignants

À la suite des discussions faites avec les enseignants, nous avons collecté puis synthétisé leurs propos en fonction des thèmes. Ainsi, il y a eu sept questionnements, dont les réponses figurent ci-dessous.

Notre première question est sur l'expérience professionnelle de nos enquêtés. Sur les 10 professeurs, seulement 3 sont anciens dans le domaine avec une expérience qui varie entre 20 et 25 ans, les autres ont une expérience professionnelle qui ne dépasse pas les dix ans. Le but de cette question est de savoir dans quelle mesure l'expérience pourrait diminuer les entraves liées à l'enseignement de l'allemand.

La deuxième question vise à savoir si les enseignants ont eu des difficultés lors de l'enseignement de l'allemand. En réponse à cette question, tous déclarent avoir rencontré beaucoup d'obstacles relatifs notamment à la prononciation et à la grammaire. Il faut aller doucement avec les apprenants pour qu'ils puissent percevoir le principe de l'apprentissage de cette langue différente de celles déjà étudiées.

La troisième question est axée sur le recours des enseignants à d'autres moyens *non classiques*[1] pour améliorer la qualité de l'apprentissage de la langue. 6 enseignants proposent aux apprenants, en plus du support-manuel, des documents sonores lors de la séance de l'oral. Ces enregistrements comportent des dialogues authentiques et artificiels, des récits courts engageant des images liées à la réalité culturelle de la langue cible, etc.

La quatrième question cherche à connaitre si les apprenants éprouvent ou non une motivation pour apprendre la langue. Les interrogés ici parlent de *l'état instable* de la motivation des apprenants. Au départ, ces derniers ont hâte d'apprendre leur *langue préférée*[2], mais avec les obstacles confrontés parfois même par les excellents, certains ont tendance à être démotivés, voire même découragés. Ainsi, la grammaire en question

[1] Il s'agit du recours aux moyens et des réseaux informatiques pour apprendre les langues.
[2] En l'occurrence l'allemand ou l'espagnol

BDD-A32135 © 2020 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:06:20 UTC)

représente un défi face à ces apprenants, qui ne se sont pas encore familiarisés avec cette nouvelle tendance linguistique.

Pour cette même question, l'ensemble des enseignants s'accorde sur le fait que la motivation pourrait rendre la pratique pédagogique plus facile et efficace. En effet, les apprenants après avoir surmonté les premiers obstacles de l'apprentissage, reprennent leur motivation et pourront même avoir des notes meilleures par rapport à celles de français et d'anglais, d'après ces professeurs.

Une autre question est réservée à l'introduction de l'approche interculturelle en classe. En y répondant, les enseignants disent qu'ils sont contraints de suivre le programme, mais c'est toujours tolérable, pour certains d'entre eux, de donner des flashes culturels, de traiter avec les élèves les similarités et les différences culturelles, et cela à travers les activités de l'oral menées en classe. Ainsi, les apprenants sont par exemple conviés à vanter leur société, leurs traditions (culture source) et en contrepartie, ils sont invités à parler de qui les attire chez le peuple allemand (culture cible).

Le but de la question suivante est de savoir si les enseignants se servent ou non des autres langues pour gérer leurs cours. Parmi les 10 enseignants interrogés, 8 ne se sont pas contentés d'y répondre par *oui* ou par *non* mais ont justifié leurs réponses. Ils nous ont alors semblé apporter un éclairage intéressant sur la façon dont ils envisagent les liens entre l'allemand et les autres langues.

Il s'avère que la majorité est contrainte d'utiliser les autres langues à cause des situations de blocage et de réticence senties chez les apprenants. Selon eux, cette démarche leur fait gagner du temps pour pouvoir avancer dans les activités.

Pour certains professeurs, faire appel au français en matière de phonétique, rend plus explicite la prononciation de certains sons. À cet effet, l'enseignant peut indiquer, en début d'apprentissage, que le [s] devant un [t] ou un devant un [p] en allemand se prononce [ʃ] ; par exemple : sport (\ʃpoʁt\) ; stark (\ʃtaʁk\)[1].

Deux enseignants rejettent l'idée d'expliquer ou de traduire dans les autres langues, sous prétexte que cette pratique inculque chez les apprenants la *mauvaise habitude* d'utiliser ces langues au détriment de l'apprentissage de l'allemand. Pour eux, les apprenants sont obligés de s'arranger pour s'exprimer dans la langue cible. Par contre, le recours aux gestes peut les aider à se faire comprendre.

La dernière question consiste à connaitre si l'enseignement des mêmes contenus dans les trois langues pourrait consolider l'acquisition des savoirs en question. A cette question, les enseignants sont unanimes sur le fait que cet *apprentissage simultané* des contenus aide à installer des compétences de base chez les apprenants comme celles de la production écrite. Par exemple, la rédaction d'un texte argumentatif, abordant le thème de l'immigration clandestine, serait plus réussie si les autres enseignants se rapportent au même sujet lors de la séance de la production écrite.

9. Synthèse des résultats

D'après les résultats énoncés ci-dessus, nous pouvons déduire que l'apprentissage de plusieurs langues en parallèle pourvoit les apprenants d'une maitrise meilleure de celles-ci. Chacune de ces langues apporte ses propres richesses qui s'ajoutent au capital linguistique commun à ces langues. Les professeurs, à leur tour, sont conscients de l'apport précieux

[1] Une transcription phonétique pour les lecteurs non-germanophones.

BDD-A32135 © 2020 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:06:20 UTC)

des autres langues en faveur de la nouvelle langue enseignée, ce qui rend leur conduite plus commode.

Conclusion

Nous sommes partis de l'idée que la connaissance du français et l'anglais pourrait constituer un appui pour l'apprentissage de l'allemand (langue cible et troisième langue étrangère) par des apprenants algériens, dont les langues maternelles sont l'arabe et/ou le tamazight[1].

Ce travail nous a permis de noter que, pour de nombreux apprenants que pour des enseignants, il serait possible d'articuler l'apprentissage de l'allemand sur des langues d'appui comme le français et l'anglais.

Cette enquête a permis de constater que le contact de ces langues en classe ne favorise pas seulement la capacité à communiquer mais aussi il offre le privilège de côtoyer les autres cultures relatives à ces langues, à savoir française, francophone, britannique, américaine, germanique, hispanique, etc.

Même si sur le plan psycho-didactique il serait sensé de réfléchir à la façon de se servir de la motivation éprouvée par la plupart de ces apprenants, il est certain que ces résultats reflètent la grande contribution des langues étrangères déjà étudiées à en faire apprendre la troisième.

Références bibliographiques

Dalgalian, G., 2012, *à propos du bilinguisme précoce*. Alliance Française à Paris, cité dans : https://abp.bzh/les-avantages-du-bilinguisme-precoce-conference-de-gilbert-dalgalian-a-moelan-24794.

Derradji, Y., 2001, *Le contact de langues comme rapport de forces.* Cours de post-graduation. Université Mentouri de Constantine. Cité par ALLIK Amel dans son mémoire de magistère disponible sur : https://bu.umc.edu.dz/theses/francais/ALL880.pdf

Programme de français au secondaire., 2005, Ministère de l'Education Nationale. Disponible en PDF sur http://www.education.gov.dz/wp.pdf

Programme de l'anglais au secondaire, 2006, Ministère de l'Education Nationale. Disponible sur www.education.gov.dz › Accueil › Ressources.

Programmes d'allemand 2ème AS., 2006, Ministère de l'Education Nationale. Disponible en PDF sur : http://www.education.gov.dz/wp-content/uploads/2015/04/Allemand-2AS-1.pdf

Serre,M., 1996, *Atlas, Flammarion,* Paris. Disponible sur :http://multilingues-precoces.over-blog.com/2014/01/citations-et-points-de-vue-sur-le-bilinguisme.html

Tadadjeu, M. 1999, *Problématique des langues à l'école en Afrique*, in Robret Chaudenson, Raymond Renard, Langues et développement, Agence Intergouvernementale de la francophonie, Didier Erudition.

Fatima ZIOUANI est maître de conférences B en didactique de langues au département des lettres et langues étrangères, faculté des lettres et des langues, université de Laghouat, Algérie. Ses travaux de recherches s'inscrivent dans le domaine de la didactique des langues et des cultures, de l'interculturel ainsi que la didactique de l'écrit. Elle est auteure de plusieurs articles en matière de méthodologie de rédaction.

[1] Langue parlée par la communauté berbère en Algérie.

BDD-A32135 © 2020 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:06:20 UTC)